

GUELMA

Des cortèges nuptiaux irritent les riverains

Bouchons, conduite dangereuse, slalom en plein centre-ville, nuisances sonores, infractions au code de la route et même coups de feu pour exprimer la joie... Ces dernières années, les cortèges nuptiaux mettent les riverains sur les dents. Ces derniers lancent un appel aux autorités compétentes pour encadrer les célébrations des fêtes de mariage par des mesures rigoureuses.

Ce jeudi, un cortège avait même créé un important embouteillage sur les hauteurs de la ville, à la cité Guehdour Tahar. Des motards débarquent à plusieurs dizaines de motos les unes derrière les autres, avant d'escorter un long cortège de voitures klaxonnant à tue-tête. Ils se fichent éperdument des enfants qui risquent de traverser la chaussée et de la quiétude des résidents de cette cité qui a vibré au son de ces engins. Il y a quelques jours, au

centre-ville, des organisateurs d'une fête de mariage sont sortis de leurs véhicules sur la place du 19-Mars, devant la stèle de feu Houari Boumediene, au lieu-dit 7°, pour improviser des danses. Une pratique qui tend à se répandre depuis des années et génère, outre l'exaspération des habitants de cet ancien quartier du centre-ville de Guelma, d'importantes perturbations de la circulation.

«On a même assisté à ce scénario sur des routes à grande circulation, dans les environs immédiats de la ville, ce qui est extrêmement dangereux», témoigne un automobiliste. Autant d'excès et d'incivilités ont suscité la colère des Guelmis.

«Des familles qui se croient tout permis », commente un commerçant du boulevard Souidani-Boudjemaâ. La circulation est devenue «ingérable», dans les grandes artères de la ville, sans compter «ces coups de fusil tirés en l'air et ces grosses motos qui paraden en plein centre-ville, au milieu des passants», relate-t-il, précisant que ces comportements sur la voie publique mettent en péril la sécurité du citoyen. Ces incivilités ont atteint leur paroxysme il y a



Photo : DR

quelques jours, sur un tronçon de la route nationale, à la sortie du chef-lieu de commune de Belkheir, lorsque la cérémonie a pris une autre

tournure : fantasia et cortège nuptial ont été combinés par les organisateurs d'un mariage. «Les familles doivent s'engager à respecter plusieurs règles de civisme en passant par le respect des usagers de la route, notamment les plus vulnérables et l'interdiction des nuisances sonores», détaille un ancien chauffeur de taxi de la ville de Guelma. «Il en va de la sécurité et du respect des citoyens».

Pour un ancien élu de la mairie de Guelma, «certes, c'est un jour exceptionnel, en revanche, on ne peut pas accepter que des cortèges de noces entraînent l'anarchie dans les rues et mettent en péril la sécurité des citoyens. Outre les désagréments causés aux riverains, ce qui est intolérable, ce sont les multiples infractions au code de la route, relevées à chaque fois. Circulation à contresens, non-respect des feux tricolores, usage du téléphone portable, des personnes, même en bas âge, assises sur les portières des voitures en marche...» Il s'agit vraisemblablement d'une agressivité envers les citoyens qui, parfois, dépasse l'entendement .

Noureddine Guergour

M'SILA

L'association des retraités de l'éducation récompense les doyens du secteur

Loin de toute forme protocolaire et malgré le peu de moyens, l'association de wilaya des retraités de l'éducation et de l'enseignement a honoré l'un des enseignants, le plus âgé de la wilaya, cheikh Brahim Herizi.

A 90 ans, cet homme de l'éducation est l'un des amis du Cheikh Nouaim Nouaimi, membre de l'association des oulémas musulmans algériens qui a donné son feu vert pour la construction de la première médersa dans la ville de M'sila connue sous le nom de l'école «Erradja», l'un des premiers projets proposés par l'association en 1932 dans la région du Hodna pour le réaliser en 1952 et ne recevoir ses premiers élèves qu'après l'indépendance.

La cérémonie qui a eu lieu au CEM «Colonel El Haouès» de M'sila a mis en exergue le rôle joué par l'association des oulémas en cette occasion dans la région de M'sila.

D'autres enseignants parmi les plus âgés de cette frange présente en bon nombre, qui ont été récompensés pour la première fois, ont manifesté leur joie pour cette initiative organisée par leurs collègues retraités, eux aussi membres et fon-

dateurs de cette association des retraités du secteur de l'éducation.

Et malgré le peu de moyens, ces membres ont voulu rendre hommage à leurs collègues aînés du secteur.

Une centaine d'enseignants venus des quatre coins de la wilaya ont assisté à cette rencontre qui a vu l'intervention du président des retraités, profitant de cette occasion pour mettre en exergue les activités de cette association qui a obtenu récemment son agrément et honorer quelques personnes parmi les plus anciennes figures de l'éducation.

Le chef du bureau M. A. Roubi n'a pas manqué de faire connaître à l'assistance les efforts déployés par son bureau au profit des retraités de l'éducation, sans omettre d'implorer les présents d'agir auprès des responsables en vue de reprendre le Cercle des enseignants occupé depuis plusieurs années par le Croissant-Rouge algérien. Il servira de lieu de rencontre pour ces retrai-

tés à la recherche d'un endroit décent où ils pourront se rencontrer et échanger les souvenirs du bon vieux temps, selon l'un des plus anciens du corps M. Abdelmadjid Maâtoug et un ex-député qui ont proposé leurs services et expériences en vue de promouvoir les résultats des différents examens de l'éduca-

tion de la wilaya qui a tant souffert ces dernières années.

Les présents qui ont observé une minute de silence suite au décès de M. Ali Kara à l'âge de 74 ans disparu un jour avant cette rencontre, l'un des enseignants ayant pris le flambeau de l'éducation dès les premières années de

l'indépendance,ont manifesté leur joie pour cette initiative de rendre hommage à quelques anciens maîtres et maîtresses des écoles de la wilaya, pour la plupart ayant perdu leur ferveur et leur force physique mais gardent de bons souvenirs de cette noble fonction.

A. Laïdi

La Direction générale de la Protection civile prépare la saison estivale en présence de 25 wilayas

25 directeurs de la Protection civile des wilayas du centre-est et du sud-est du pays se sont regroupés récemment à M'sila en vue de mettre en place un dispositif préventif et opérationnel plus efficace et mettre aussi les outils de coordination avec l'ensemble des secteurs intervenant pour la réussite de la saison estivale 2016.

Ce regroupement a commencé dans la salle des réunions du siège de la wilaya par un aperçu évaluatif de la saison estivale 2015 qui a connu un total de 50 564 interventions effectuées au niveau des plages de la côte algérienne où on a pu sauver plus de 32 400 personnes d'une noyade certaine. Malheureusement on a déploré le décès de 121 personnes dont 73 individus noyés au niveau des plages inter-

dités à la baignade, selon le rapport établi par M. Achour Farouk, sous-directeur des statistiques et de l'information à la DGPC.

Outre ce bilan de l'année écoulée selon la même source, on a enregistré 11 129 incendies ayant provoqué des dégâts évalués à 6 135 hectares de forêt, 2 918 hectares de maquis, 5 201 hectares de broussailles, 2 152 hectares de récoltes et environ

90 089 arbres fruitiers et palmiers datiers. Cette rencontre de M'sila a pour objectif d'assurer la prise en charge des estivants et de lutter contre les incendies de forêt et des récoltes. A cet effet, la DGPC a programmé une deuxième rencontre le 21 mai prochain; au profit des Directions des wilayas du centre-ouest et du sud-ouest, selon le colonel chargé de la communication, comme on a programmé une campagne de sensibilisation qui sera lancée le mois de mai prochain, à travers le territoire national portant sur les dangers de la mer, la prévention contre les feux de forêt et des récoltes, aussi sur les risques d'envenimation scorpionique et surtout contre les hécatombes de la route.

A. L.

AÏN-TÉMOUCHENT

22 499 logements réalisés sur 38 384 programmés

Dans le cadre de la concrétisation des différents plans de développement socio-économique et dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, le problème du logement occupe une place primordiale dans les préoccupations de l'Etat. La Direction de l'habitat de la wilaya déploie d'énormes efforts pour réaliser les différents projets lancés ça et là à travers les 28 communes de la wilaya de Aïn-Témouchent en vue d'en finir avec les habitations vétustes et précaires.

Donc jusqu'à la fin décembre 2015, tous les programmes de logements tous types confondus du plan 2010-2015 se chiffrent comme suit : pour le logement rural : parmi les 9 684 unités inscrites, 7 536 ont été achevées, 2 077 logements sont en dernière phase de réalisation, tandis que pour les 71 unités restantes, les travaux de réalisation ont été lancés récemment.

Pour les programmes LPL et LSP, 7 410 et 16 490

Rassemblement régional en prévision du congrès du RND

Le parti du Rassemblement national démocratique a organisé ce samedi, à l'hôtel Bel Air de Aïn-Témouchent, un rassemblement régional en prévision de son congrès extraordinaire, en présence des représentants de sept wilayas de l'ouest et lequel a vu la présence du ministre de la Formation professionnelle et l'Apprentissage M. Mohamed Mébarki, ainsi que des parlementaires, des sénateurs et des députés du parti d'Ouyahia.

Lors de ce rassemblement, le représentant d'Ahmed Ouyahia en l'occurrence M. Boumediène Khaldi a énuméré les différentes réalisations concrétisées sous le règne du président de la République, puis il a lu la lettre adressée par le secrétaire général du parti Ahmed Ouyahia aux présents de ce rassemblement qui est organisé pour préparer le prochain congrès. Il faut noter que les présents ont approuvé à l'unanimité le règlement intérieur du prochain congrès.

S. B.

TLEMCEN

45 familles vivent sous une ligne de haute tension à Ouzidane

Les habitants de ce quartier de la commune de Chetouane vivent dans des conditions plutôt difficiles, et ce, depuis des années. Beaucoup de gens sont venus peupler cette localité durant ces dernières années, sans tenir compte des effets de la construction illicite. Aujourd'hui, il faut le dire, l'habitat précaire est devenu une priorité pour l'exécutif, des centaines de familles ont été relogées dans ce cadre, depuis ces deux dernières années. Les 45 familles qui habitent le quartier de M'calla Ouzidane lancent un appel aux autorités «pour qu'une solution soit trouvée et mettre fin à leur calvaire. Selon les dires de l'un de leurs représentants, leur cas a été étudié par une commission pour leur transfert dans le cadre du HRP, mais aux dernières nouvelles, cette solution n'est plus envisageable en ce qui concerne la daïra de Chetouane.

Quant à une possibilité d'être relogés dans le cadre du social, avec une certaine priorité, le chef de daïra ne leur a fait aucune promesse. Pour le moment, une fiche de synthèse a été établie pour chaque famille et transmise à la wilaya pour un éventuel recasement dans le cadre de l'habitat précaire. Rappelons que depuis la décennie noire, beaucoup de familles ont quitté la campagne pour se réfugier dans des bidonvilles qui ont pris des proportions alarmantes sur le plan social. C'est un lourd passif que l'exécutif actuel doit gérer.

M. Zenasni